



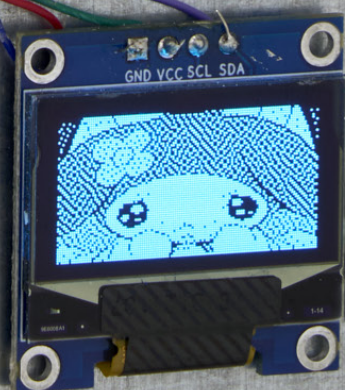
Mona Filleul

ft.

**Thilda Bourqui
Ix Dartayre
Miss Chakchouka
Nuria Mokhtar
Rafael Moreno**

May 23 — July 12

Opening May 25
2 — 6 PM



swiss arts council

prohelvetia

With the support of 
Centre National d'Arts Plastiques



**AIR
DE
TRAMMY**



+.°.*★*°.+

Welcome to **Air de Tranny**! When I look around, I start to think that **Mona Filleul** has built a city here. In Mona's city, although there's no places to go shopping, no business district or luxury hotels, there's a metal verticality that recalls that of skyscrapers steel frames – their shine, their coldness, their texture and their angles. I can't quite make out my reflection in the façades of these buildings, but I'm sure that I can glimpse something of our western capital cities, of their ambiguities, perhaps something of their rigidity, too. Mona takes us with her through these stripped back walls to show us what's going on within. She marks out zones and thresholds, and builds an architecture that's at once narrative and sentimental, emptying out all the things that usually stay hidden. She even recreates the sky...

★*°.*★°.*

Mona is an iconophile, one of those people who venerate images and try to save them from their certain destruction. She learned to paint by looking at the canvases of expressionist painter Paula Modersohn-Becker and the symbolist Mikhail Vrubel, which she ended up mixing with manga and memes in her own syncretic forms. In her cathedral-less city, the bas-reliefs on insulation panels that adorn her structures seem to surround her images with a halo of sacredness: friends become angels, Instagram stories are transformed into reliquaries, and tracks become hymns... She tells me that she wants to celebrate those who have been excluded from representation, to canonise her community with the saintliness that it has long been denied.

★.°☁.★.°☾.★☁

Full of wisdom, Dolly is the mistress of ceremonies at Air de Tranny, reigning over this imaginary skyline from below as she sits at its feet and recites a poem. Bulle, meanwhile, flits about the sky, hovering for a moment above the hustle and bustle, asking herself questions and thinking about tomorrow. More pussy or more bunny? What's the weather's gonna be like? What are the conditions of the star system, and how can you change its synopsis? She thinks nostalgically back to some of her past romances and to the political climate which just gets worse and worse. A little exhausted, she would just like to find a mattress to lie down and rest upon for a moment...

ð★.°.*ð*★.°.

Mona's city has found new inhabits: she has invited **Thilda Bourqui, Ix Dartayre, Miss Chakchouka, Stella Kerdraon, Rafael Moreno and Nuria Mokthar** to come and populate it and to surround it with their works, their words and their interventions on the evening of the opening of Air de Tranny. Throughout her work, her exhibitions and the curatorial and collective project tr4n\$€m pr@Xis that she began with Ix Dartayre, Mona makes space for her sisters, creating new avenues for them, new passageways into the city to thwart loneliness and which let them share a bubble tea at the foot of the towers that loom above the shopping centre. Mona rewrites the names of places, twisting onomastics and sissifying them to make them more welcoming.

★°☆.°★.°★.°+★.°★°☆.°★.°★.°+★.°

Air de Tranny shines bright as a star and has nothing to fear from blackouts. Mona is a lighting specialist, or perhaps a fireworks technician – she tells me how much tenderness she feels for these lights that sparkle like those of the city at night or like 24hr convenience stores, which have something reassuring and enchanting. I'm not afraid of the dark any more, and even though I can't grasp the stars on storefronts and shop signs, when I squint, I see constellations everywhere.

— Lou Ferrand
Translated by James Horton

A poster featuring a text by **Stella Kerdraon**, a photograph by **Gaïa Lamarre** and a design by **Ernesto Luna** will be distributed at the gallery.

Elements of Air de Tranny will serve as the starting point of Mona Filleul's exhibition at the **Swiss Institute, New York**, opening in **September 2025**.

AIR DE PARIS

+.°.*★*.°.*+

Bienvenue chez **Air de Tranny** ! À bien y regarder, je crois que c'est une ville que **Mona Filleul** a construit. Dans la ville de Mona il n'y a pas de lieu de shopping, pas de quartier d'affaires ou d'hôtel de luxe mais la verticalité du métal qui rejoue l'armature des buildings – leur brillance, leur froideur, leur texture, leurs angles. . . Je n'arrive pas à lire mon reflet sur la façade des immeubles mais je suis sûre de percevoir quelque chose de nos capitales occidentales, de leurs ambiguïtés, et peut-être de leur rigidité aussi. Mona nous emmène à travers ses cloisons dénudées pour nous montrer ce qui se joue derrière les murs, marque des zones, des seuils, bâtit une architecture à la fois narrative et sentimentale : elle évide ce qui se dissimule habituellement. Elle recrée même le ciel. . .

★*°.★*°.★

Mona est iconophile, elle fait partie de ceux qui vénèrent les images et les sauvent d'une destruction certaine. Elle a appris à peindre en regardant les toiles de la peintre expressionniste Paula Modersohn-Becker et du peintre symboliste Mikhaïl Vroubel, qu'elle a fini, dans son propre synchrétisme, par entremêler aux mangas ou aux memes. Dans sa ville sans cathédrale, les bas-reliefs sur plaques d'isolation dont elle revêt sa structure me semblent auréoler ses images d'une dimension sacrée : les amix deviennent des anges, les storys Instagram des reliquaires, les chansons des cantiques. . . Elle me dit vouloir célébrer ceux qui ont été exclus des représentations, pour canoniser sa communauté de la sainteté dont elle a été privée.

★.°☁.★.°☾.★☁

Dolly pleine de sagesse est maîtresse de cérémonie à Air de Tranny – elle règne au pied de cette skyline imaginaire et récite un poème. Bulle, elle, batifole dans le ciel – voltigeant un instant à l'écart du tumulte, elle se pose des questions et réfléchit à demain. Plutôt chatte or bunny ? What's the weather's gonna be like ? Quelles sont les conditions du star system, et comment modifier le synopsis ? Elle repense avec nostalgie à quelques-unes de ses romances passées et au climat politique qui ne fait que d'empirer ; un peu épuisée, elle aimerait bien trouver un matelas sur lequel un moment se reposer. . .

*ð☆.° *ð☆.°

La ville de Mona a trouvé de nouvelles occupantes – elle a invité **Thilda Bourqui, Ix Dartayre, Miss Chakchouka, Stella Kerdraon, Rafael Moreno, Nuria Mokthar** à venir la peupler et l'entourer de leurs œuvres, de leurs mots et de leurs interventions le soir de l'inauguration d'Air de Tranny. Partout dans son travail, dans ses expositions ou le projet curatorial et collectif tr4n\$férm pr@Xis initié avec Ix Dartayre, Mona laisse de la place à ses sœurs, crée de nouvelles avenues pour elles, de nouveaux passages dans la ville pour déjouer la solitude et partager un bubble tea en bas des tours du centre commercial. Mona réécrit le nom des lieux, elle tord l'onomastique, la « sissifie » pour la rendre plus accueillante.

★°☆.°★.°★.°+★.°★°☆.°★.°★.°+★.°

Air de Tranny brille de mille feux et ne craint aucun blackout. Mona est éclairagiste, ou bien artificière – elle me dit qu'elle éprouve de la tendresse pour ces lumières qui lui évoquent celles des villes la nuit, la lueur des night shops, qui ont quelque chose de sécurisant et d'envoûtant. Je n'ai plus peur du noir ; et à défaut de pouvoir décrocher les étoiles des devantures des boutiques, si je plisse les yeux, je vois partout des constellations. . .

— Lou Ferrand

Une affiche, composée d'un texte de **Stella Kerdraon**, d'une photographie de **Gaïa Lamarre** et du graphisme d'**Ernesto Luna**, sera distribuée à la galerie.

Des éléments d'Air de Tranny serviront de point de départ à l'exposition de Mona Filleul au **Swiss Institute, New York**, qui ouvrira en **septembre 2025**.

AIR DE PARIS

MONA FILLEUL

Born in 1993

Lives and works in Lausanne, Brussels and Paris

«The art of Mona Filleul drags you into the cracks between life and survival. There is an off-the-grid quality to what she makes, where the grid is the one of actual supplies and that of art's institutions. Choices in her work come across as responses to a recurring question: what is the most honest thing to do in a specific moment. Think of being cold and getting an extra sweater to counter the uncomfortable feeling. Indeed, sincerity prevails over trickery in her work, whether as a necessity or a contingency, whether as an a priori condition - she is that way - or as an a posteriori one - she will act that way.»

— Piero Bisello

Mona Filleul is a Laureate of the 2023 Swiss Art Awards. She has had solo exhibitions at Krone Couronne, Biel, CH et Liste Art Fair Basel, CH with Gauli Zitter, CH (2024); sis123, La-Chaux-de-Fonds, CH (2022); DuflonRacz, Bern, CH (2021); Emergency, Vevey, CH (2020); and Los Atlas, Bruxelles, BE (2017). Elle a participé à des expositions collectives, dont: Kunsthaus Langenthal, Lagenthal, CH (2024); This is Us, Z33 Museum, Hasselt, BE (2023); Swiss Art Awards, Basel, CH (2023); Galerie Anton Janizewski, Berlin, DE (2022) et Etablissement d'en face, WAF Galerie, Vienna, AS (2021).

« L'art de Mona Filleul nous entraîne dans les fissures entre la vie et la survie. Il y a une qualité hors réseau dans ce qu'elle fait, où le réseau est celui des ressources réelles et celui des institutions de l'art. Les choix dans son travail apparaissent comme des réponses à une question récurrente: quelle est la chose la plus honnête à faire à un moment précis. Imaginez que vous ayez froid et que vous preniez un pull supplémentaire pour contrer la sensation d'inconfort. En effet, la sincérité l'emporte sur la tromperie dans son travail, qu'il s'agisse d'une nécessité ou d'une contingence, d'une condition a priori - elle est comme ça - ou a posteriori - elle agira comme ça ».

— Piero Bisello

Mona Filleul est Lauréate des Swiss Art Awards 2023. Elle a eu de nombreuses expositions individuelles, dont: Krone Couronne, Biel, CH et Liste Art Fair Basel, CH avec Gauli Zitter (2024); sis123, La-Chaux-de-Fonds, CH (2022); DuflonRacz, Berne, CH (2021); Emergency, Vevey, CH (2020); Los Atlas, Bruxelles, BE (2017). Elle a participé à des expositions collectives, dont: Kunsthaus Langenthal, Lagenthal, CH (2024); This is Us, Z33 Museum, Hasselt, BE (2023); Swiss Art Awards, Bâle, CH (2023); Galerie Anton Janizewski, Berlin, DE (2022) et Etablissement d'en face, WAF Galerie, Vienna, AS (2021).



Photo : Gaïa Lamarre



INFORMATION

Justine Do Espirito Santo | justine@airdeparis.com

IMAGES

Sebastián Quevedo Ramírez | sebastian@airdeparis.com

Air de Paris

43, rue de la Commune de Paris
93230 Romainville | Grand Paris
www.airdeparis.com

AIR DE PARIS